

M. Giband, commentant la phrase de l'Encyclique : " Les efforts de ses membres tendent uniquement à se porter par une charitable initiative au secours des pauvres et des malheureux, ce qu'ils font avec une merveilleuse sagacité et une non moins admirable modestie " dit que ce sont certainement de magnifiques éloges rendus à la Saint-Vincent de Paul. Ils se demandent si tous les membres en sont bien dignes ; c'est une affaire à régler par chaque membre avec sa conscience.

Le Pape dans les éloges qu'il adresse à la Saint-Vincent de Paul trace, d'une admirable façon, les devoirs de chaque membre.

Se porter par une *charitable initiative* au secours des pauvres, cela veut dire qu'un membre de la Saint-Vincent de Paul ne doit pas attendre que le pauvre vienne frapper à sa porte ; mais qu'il doit au contraire aller le chercher de manière qu'à la faveur des secours corporels qu'on lui apporte, on arrive à lui faire goûter les secours spirituels et à sauver son âme.

Le Pape ajoute que la Saint-Vincent de Paul secoure les pauvres avec une *merveilleuse sagacité*. Il faut donc pour mériter cet éloge que le membre découvre le pauvre qui se cache, le pauvre honteux, le plus souvent le plus méritant et que pour cela, il fasse des visites assez fréquentes, qu'il se renseigne avec assez de sagacité pour qu'aucune misère dans un district ne soit inconnue de la conférence dont il fait partie.

De plus, dit encore Sa Sainteté, la Saint-Vincent de Paul fait tout cela avec une non moins *admirable modestie*. Il faut donc faire le bien sans éclat, sans bruit, éviter ce travers du siècle qui proclame bien haut tout ce qu'il fait, ne pas se servir pour secourir les pauvres de ces moyens bruyants, mondains qui n'ont rien de commun avec la charité chrétienne, se rappeler enfin que le véritable chrétien doit faire la charité d'une façon si modeste que sa main gauche ignore ce que donne sa main droite.

M. Auclair, appelé à parler, dit que ce qu'il pourrait dire ne pourrait qu'affaiblir les paroles de M. Giband. Cependant, ajoute-t-il, depuis qu'il est curé dans la banlieue de Montréal, il a eu la solution d'un grave problème qui le préoccupait beaucoup quand il était à la campagne. Il ne pouvait comprendre alors comment les pauvres si nombreux dans les grandes villes étaient secourus et arrachés à la misère. Dès son arrivée au Village Saint-Jean Baptiste, il se rendit à la conférence qui y est établie et, en la voyant fonctionner, il eut la solution du problème. Aussi faut-il que ses occupations soient bien urgentes pour qu'il manque une séance de la conférence.

La quête et les prières d'usage eurent lieu ensuite et l'assistance très nombreuse se retira.

Une députation des jeunes gens de Saint-Jacques, conduite par son directeur M. l'abbé Maillet, est venue, dimanche, remercier M. l'abbé Deschamps qui leur avait prêché la dernière retraite. Après